

Charles Herbert, vainqueur des Plages 2016



Un vendéen, au sein du Vendée U, qui remporte les Plages Vendéennes, un beau signe...

Depuis la 1ère étape et le top 10 trusté par les Vendée U, Charles jouait placé jusqu'à l'emporter au final dimanche à Chantonay après avoir craint le pire en voyant Le Cunff s'échapper.

Même si tu n'étais pas à la Coupe de France hier, on peut dire que tu es forme en étant placé tout les jours. Qu'en penses-tu?

Effectivement la forme est bien présente. Je voulais arriver en forme assez tôt dans la saison, puisque de nombreuses belles échéances sont placées tôt dans le calendrier U23 et amateur. Maintenant, la saison est longue et notre calendrier de course est fourni, il faudra donc savoir s'imposer des petites périodes de repos pour être compétitif toute la saison.

Il manque la victoire pour toi cette semaine. C'est pour bientôt?

Je n'ai pas gagné d'étape cette semaine, même si j'ai gagné le classement général. Notre-Dame-de-Monts reste un succès collectif mais c'était un moment de joie pour toute l'équipe. J'espère au plus vite lever les bras cette saison et aider mes coéquipiers à gagner de belles courses.

Aujourd'hui (dimanche) course un peu compliquée pour le Vendée u avec de nombreuses chutes et juste Lamoisson à l'avant. Peux-tu nous expliquer la course du Vendée U?

Oui, course un peu mitigée pour le Vendée U aujourd'hui. Nous voulions relancer la course pour revenir sur les échappées à mi-course car la situation ne nous avantageait pas forcément. Malheureusement nous avons perdu 3 coureurs sur chute en très peu de temps (Krainer, puis Bernard et Costeplane au même moment)... Nous avons effectivement connu des jours meilleurs !

Malgré cela tu remportes le général des Plages. Une satisfaction?

Oui, remporter le classement général des Plages Vendéennes est une grande satisfaction personnelle comme collective. Cela me donne de la confiance et me motive pour la suite de la saison ! Nous avons commencé de belle manière la saison en faisant le spectacle à Notre-Dame-de-Monts (10 Vendée U au 10èmes places), preuve d'un collectif qui fonctionne très bien et finir ainsi est évidemment très plaisant.

Kévin Le Guelvoud
Maelys Relet
DIRECT MEDIA CYCLING

MATHIEU BURGAUDEAU : « A MA PLACE A KUURNE »

Par GAUTIER DUET

Le 1er mars 2016, 22:18



Il faudra compter sur Mathieu Burgaudeau cette année. Pour sa rentrée, le Junior 2 s'est classé quatrième de Kuurne-Bruxelles-Kuurne (MJ 1.1), seulement battu par Ethan Hayther, Clément Bétouigt-Suire et Jasper Philipsen. *"Ils étaient très costauds, je termine à ma place"*, estime le Vendéen.

Discret en début de course, ce n'est qu'à l'approche des premiers monts que le coureur de 17 ans fait l'effort pour remonter à l'avant du peloton. Dès lors, il ne quitte plus les trente premières positions. Sans surprise, le Vieux Quaremont a joué le rôle de juge de paix. *"Ça a complètement explosé, il y en avait de partout"*, raconte

Mathieu Burgaudeau à DirectVelo. Sur un terrain favorable, le puncheur décide alors de prendre sa chance et s'échappe en compagnie de plusieurs autres coureurs dont son compatriote Clément Bétouigt-Suire.

Au fil des kilomètres le groupe finit par revenir sur l'échappée initiale, pourtant le nombre de fuyards à dix. Au moment où Bétouigt-Suire accélère dans le final, ils ne sont plus que six à ouvrir la route. Fatigué, Mathieu Burgaudeau s'accroche mais ne parvient pas à conserver suffisamment de fraîcheur pour monter sur le podium. Qu'importe, il n'a aucune regret. *"Ce n'est pas la course qui me convient le mieux. Ça frotte beaucoup, ça chute beaucoup, ce n'est pas évident à gérer. La première moitié du parcours me convient assez bien grâce aux monts, mais la dernière partie toute plate et exposée au vent nettement moins"*, explique le Vendéen qui a malgré tout apprécié l'expérience.

« EN FORME AU MOIS DE MARS »

Bien qu'il ait terminé quatrième, Mathieu Burgaudeau reconnaît ne pas avoir vraiment préparé le début de saison. Le puncheur de 17 ans, qui apprécie "les bosses courtes et bien raides", a fixé ses objectifs plus tard dans la saison, notamment fin-mars avec la Bernaudeau Junior (MJ 1.1) où il courra à domicile.

En retrait sur la Classique des Alpes l'an dernier, il compte bien briller sur l'épreuve savoyarde cette année. *"C'est une course magnifique, j'espère pouvoir la disputer avec une bonne condition"*, commente le Noirmoutrin qui a également coché le Championnat de France. Et d'ajouter : *"il est encore trop tôt pour se projeter dans la saison, à fortiori sur 2017. Je veux profiter au maximum de ma deuxième année chez les Juniors, prendre du plaisir. Je suis impatient de courir tous les week-ends"*.

« NE PAS SE METTRE DE PRESSION »

Quand on lui demande ce qu'il retient de sa première saison dans la catégorie, Mathieu Burgaudeau répond d'emblée *"énormément de choses"*. Tactique, physique, le lycéen a acquis beaucoup d'expérience. *"C'était une année riche en émotions et un bel apprentissage. Je veux vraiment m'appuyer dessus pour continuer ma progression"*, précise-t-il.

Ayant fait le plein de confiance, le Vendéen estime déjà en ressentir le bénéfice après Kuurne-Bruxelles-Kuurne. S'il espère faire aussi bien cette année, le meilleur grimpeur du Tour du Pays de Vaud 2015 garde pourtant la tête sur les épaules. *"Je ne me fixe aucun objectif de résultat. Je ne souhaite pas tomber dans le piège du « j'ai fait telle place l'an dernier sur telle ou telle course, il faut absolument que je fasse mieux cette saison ».* Pour moi, c'est la meilleure façon de rater son année", détaille-t-il.

Le coureur de Saint-Jean de Monts Vendée Cyclisme espère donc simplement être en forme sur chaque course avant de penser à la suite, comme à ses retrouvailles avec l'Equipe de France. *"J'y ai déjà passé de supers moments. C'est le haut niveau et les courses sont très intenses. J'espère être sélectionné mais c'est comme partout, il faut faire ses preuves. Je ne me mets aucune pression, il faut juste que je fasse de mon mieux chaque week-end pour que ça paie"*, conclut-il.

DIRECT VELO

QUENTIN FOURNIER POUR FAIRE PENCHER LA BALANCE

Par **DOMINIQUE TURGIS**

Le 20 mai 2016, 22:11



L'Equipe de France Juniors du Trophée Centre-Morbihan aura un parfum de pin de Sibérie. Les six tricolores, sont six des sept poursuivants présélectionnés pour le Championnat du Monde sur piste Juniors. Le septième, Nicolas Boudat dispute ce week-end les Trois Jours d'Axel avec la structure B'Twin ([lire ici](#)).

Quentin Fournier sera donc ce samedi à Brandivy au départ de la 1ère étape de la quatrième manche de la Coupe des Nations. *"Cet hiver, j'y pensais un peu, à une sélection en Equipe de France"*, souffle le sociétaire d'Angers Cyclisme à DirectVelo. Son activité de pistard lui a donc valu d'être retenu sous le maillot bleu-blanc-

rouge. Comme l'an dernier, Samuel Monnerais dirigera donc une équipe de spécialistes sur le Trophée Centre-Morbihan. Quentin Fournier sait qu'il doit encore convaincre pour décrocher une des deux dernières places pour le Championnat du Monde d'Aigle. *"Une bonne prestation, une bonne attitude ce week-end peut faire pencher la balance"*, juge le coureur.

Le pensionnaire du Pôle de la Roche-sur-Yon sent bien que le contre-la-montre du dimanche matin sera déterminant. *"La dernière étape, il y aura des coureurs à protéger, cela sera plus tactique"*, prévoit-il.

Depuis sa victoire au Trophée Louison-Bobet à l'ouverture de la saison ([lire ici](#)), il essaie de maintenir son niveau. *"J'ai démarré fort. Depuis, j'essaie d'équilibrer entre mon activité route et la piste. En fonction de mes objectifs et de mes résultats, je favoriserai plus l'une que l'autre"*, annonce le médaillé de bronze au scratch du dernier Championnat de France Juniors.

D'ici le mois de juillet et le Championnat de France sur piste de l'Avenir, le Junior 2^{ème} année, ne risque pas de retrouver l'équipe de France sur la Coupe des Nations. *"Le Trofeo Karlsberg tombe pendant les épreuves du bac. Le Grand Prix Patton est, lui, en concurrence avec le Championnat de France début juillet."*

En tous cas, le coureur de bientôt 18 ans se servira de son expérience pour passer au mieux de la piste à la route. *"L'an dernier, j'ai eu du mal après le Championnat de France sur piste à revenir sur la route. Mais cette expérience m'a permis de mieux me connaître. Je ne referai pas les mêmes erreurs"*, assure-t-il.

DIRECT VELO

EMILIEN JEANNIERE : « ON PEUT EN CLAQUER UNE »

Par NICOLAS GACHET

Le 27 mai 2016, 23:31



6e du prologue la veille, Emilien Jeannière a pris ce vendredi la 3e place de la 1ère étape du Tour du Pays de Vaud (Coupe des Nations Juniors), disputée sur 118 kilomètres entre Bofflens et Apples. A l'arrivée, le coureur de l'Equipe de France, licencié au VC Herbretais, a répondu aux questions de DirectVelo.

DirectVelo : Comment as-tu vécu le final de cette étape ?

Emilien Jeannière : Il y avait une côte avant la flamme rouge, que nous avons déjà eu à monter pendant l'étape. J'avais vu que je n'étais pas le plus à l'aise. Tanguy (Turgis) était très costaud. Il a fait le forcing dès la première montée. Je lui avait dit qu'il était l'un des meilleurs et qu'il devait tenter au second passage. C'est ce qu'il a fait. J'ai essayé de m'accrocher de mon côté avec

le groupe de poursuivants. J'ai bien vu que Tanguy était le seul à rouler devant. Cela ne s'entendait pas dans leur groupe. McNulty (Etats-Unis) et un autre ont roulé derrière. C'est rentré juste au moment du sprint. J'étais vers la sixième position. Un coureur s'est décalé, j'ai pris sa roue. Il m'a permis de remonter un peu, mais nous avons fait l'effort un peu tôt. Cela a commencé à débouler, et je viens terminer troisième...

Quel est ton sentiment sur cette place ?

Je suis quand même content ! Nous avons fait une belle course d'équipe alors que nous n'avons pas forcément l'habitude de courir ensemble. L'équipe a remonté Tanguy Turgis ou moi. Nous avons bien parlé ensemble pendant la course. Nous avons une bonne équipe. Je pense qu'on peut en claquer une d'ici la fin.

« JE VISAI LE PROLOGUE »

Tu as bien commencé cette épreuve avec une 6e place sur le prologue...

Je visais le prologue. Je me disais qu'il pouvait être pour moi. Mais il y avait deux virages un peu dangereux pour débiter, et ils m'ont mis dans le dur. Ce n'est qu'un prologue, il n'y a pas beaucoup d'écarts au classement général ([voir ici](#)). La différence va se faire ce samedi, avec un grand col le matin et un chrono de douze kilomètres l'après-midi.

Que peux-tu espérer ?

Il va falloir s'accrocher dans le col et essayer de jouer les premiers rôles. L'après-midi, il faudra faire ce qu'on peut ! En tout cas, on vient tous en Equipe de France pour performer.

Quel rapport as-tu avec la montagne ?

J'ai monté pas mal de cols l'an dernier sur la Classique des Alpes et sur l'Ain'ternational Valromey Tour. Mais c'est différent ici, le niveau est tout autre. Cela monte hyper vite dès le bas du col. En tout cas si un autre coureur prend le dessus, je n'hésiterai pas à l'aider.

DIRECT VELO

Emilien Jeannière, "se surpasser"



Membre de l'équipe de France depuis le début de saison après une bonne saison 2015, Emilien Jeannière, sociétaire du VC Herbretais reste humble et profite du moment présent tout en continuant d'apprendre et de progresser au fil des compétitions sans se donner de limites.

Entretien

-Bonjour Emilien. Peux-tu te présenter rapidement pour nos lecteurs qui ne te connaîtraient pas?

Alors je m'appelle Emilien Jeannière, j'ai 17 ans et je suis en Junior 2. Je suis au Vélo Club Les

Herbiers en Vendée depuis mes débuts en 2006. Et depuis désormais deux saisons je suis membres de Centre Régional d'Entraînement et de Formation à la Roche sur Yon. Niveau palmarès, j'ai remporté l'année dernière la Flèche Plédranaise et le Championnat Régional. Cette année, j'ai terminé 10ème de Gand Wevelgem, 5ème de la Bernaudeau Junior, 2ème de la première coupe de France (2ème du chrono et vainqueur de l'étape en ligne) et récemment 3ème de la première étape du Tour du Pays de Vaud.

-Au sortir du Tour du Pays de Vaud (manche de Coupe du Monde juniors), comment juges-tu ta première partie de saison?

Mon début de saison a plutôt été bien rempli avec des compétitions internationales et des bons résultats même si je n'ai pas la victoire au plus haut niveau dans ma catégorie, il me reste encore du temps.

-Tu es désormais un membre clé de l'équipe de France. C'était l'un de tes objectifs en début de saison?

Membre clé de l'Equipe de France, non je ne pense pas. C'est un groupe ouvert il faut performer pour en faire partie mais le plus important est de performer avec l'Equipe de France. Cette année, il y a un très gros niveau en France et de nombreuses personnes peuvent trouver leur place.

Effectivement, en ce début d'année j'avais l'Equipe de France en tête mais surtout pour pouvoir toucher au plus haut niveau junior et montrer que j'ai ma place. C'est bien de porter le maillot mais le mieux c'est de performer et de gagner comme j'ai pu le vivre lors de la victoire d'Alexys Brunel à Gand Wevelgem ou Tanguy Turgis lors de la dernière étape du Tour du Pays de Vaud et cela fait plaisir.

-Dans ta région (Pays de La Loire), tu es l'un tout meilleur voir le meilleur, tu te présenteras donc aux championnats de France de l'avenir à Civaux entouré d'une belle équipe pour la victoire?

Il n'y a pas que moi dans les Pays de la Loire, nous avons un gros effectif lorsque nous prenons les performances individuelles mais après il faut avoir le collectif, c'est ce qu'il faut travailler je pense et c'est ce qui est le plus compliqué en junior. Tout le monde veut gagner mais il faut réussir une victoire d'équipe comme nous l'avons fait à Trélon. C'était parfait.

-En contre-la-montre tu es également l'un des meilleurs français. Tu auras des objectifs élevés sur cette discipline en fin de saison?

Les championnats de France sont encore loin et c'est une course à part, il faudra courir avec la tête et collectivement c'est ce qui fait notre force. J'apprécie le contre la montre et c'est le principal, je ne sais pas comment sera mon reste de la saison mais je veux être au départ du Championnat de France.

-On suppose que tu penses déjà à l'année prochaine et ton passage dans la catégorie espoir. Tu as déjà quelques pistes notamment au Vendée U situé à quelques kilomètres de chez toi?

Quand on commence à avoir des résultats on pense évidemment à l'après mais ma saison est loin d'être terminée. Je ne veux pas me focaliser sur l'année prochaine, je suis en junior et j'en profite.

-La victoire qui te ferait rêver pour avoir une saison 2016 parfaite?

Je n'ai pas forcément de nom de course à dire mais les meilleures performances c'est lorsqu'on se surpasse et on se surprend soi-même.

DIRECT MEDIA CYCLING

KEVIN PERRET A PU EVALUER SON NIVEAU

Par NICOLAS MABYLE

Le 6 juin 2016, 13:15



Pour ses débuts dans les rangs Espoirs, Kévin Perret réalise une première moitié de saison convaincante. Encore placé sur la Castelbriantaise vendredi dernier (3e), le pensionnaire de l'UC Nantes-Atlantique s'est montré très régulier depuis le mois de février. *"Je me suis surpris dès le tout début de saison, sur les Plages Vendéennes. Je m'attendais à subir sur les premières courses. Je m'étais mis dans la tête que j'allais simplement découvrir les courses, sans vraiment y jouer un rôle important, en me contentant d'aider l'équipe. Mais finalement, j'ai directement répondu présent. J'ai pu faire la course et me faire plaisir dès le mois de février"*, relate, tout sourire, le principal intéressé auprès de DirectVelo. *"Le plus intéressant, c'est que ça va de mieux*

en mieux au fil des courses. Je prends de la caisse et c'est positif", ajoute-t-il.

Nul doute que Kévin Perret s'est lui-même surpris il y a une dizaine de jours, lorsqu'il a pris la 9^e place de la dernière étape du Tour de Gironde, sa première épreuve de Classe 2. *"Je me sentais encore mieux que d'habitude, et j'ai pu aller chercher cet accessit"*, se réjouit le coureur de 19 ans. *"C'était d'autant plus agréable que la veille, il y avait une étape de 210 kilomètres, et je n'avais craqué que dans les derniers kilomètres"*. Kévin Perret prouve ainsi qu'il a également de belles qualités de récupération. *"Cette année, je n'ai jamais connu de problèmes de santé ou de défaillances physiques en course. En espérant que cela continue"*.

« LES GARS SAVENT QU'ILS PEUVENT COMPTER SUR MOI »

Lanceur de Kévin Francillette sur les premières épreuves de la saison, Kévin Perret nourrit désormais des ambitions personnelles. *"Avec ce que j'ai montré ces derniers mois, j'aurai sûrement l'occasion d'avoir ma carte à jouer sur certaines courses"*. Celui qui courrait encore l'an passé sous les couleurs du CC Castelbriantais espère s'illustrer sur les courses vallonnées pour sprinteurs-puncheurs : *"des courses où ça roule vite toute la journée"*.

Clairement, le Tour de Gironde (2.2) aura marqué un tournant dans la saison de Kévin Perret. *"Avant, on ne savait pas si j'étais capable d'avoir encore la force et la fraîcheur pour faire un sprint en toute fin de course. Désormais, les gars savent qu'ils peuvent compter sur moi, et les dirigeants également. Et puis, moi le premier, j'ai pu évaluer mon niveau"*. S'il dit ne pas avoir d'objectifs précis pour la deuxième partie de saison, le Nantais espère tout de même pouvoir *"lever les bras une fois"* durant l'été. *"Sur une Toute Catégorie notamment, je pense que c'est jouable"*.

DIRECT VELO

CE N'EST QU'UNE ETAPE POUR MATHIEU BURGAUDEAU

Par **NICOLAS MABYLE**

Le 11 juillet 2016, 21:54



Mathieu Burgaudeau a remporté, ce lundi, la 1ère étape de l'Ain International Rhône-Alpes Valromey Tour (MJ 2.1), disputée sur 101,7 kilomètres entre Creys-Mépieux et Saint-Sorlin-en-Bugey (Ain). Mais il ne s'agit ici "que d'une étape" pour le pensionnaire du CREF Pays de la Loire, venu dans l'Ain avec l'intention de faire un coup au classement général final. Le lauréat du jour fait le point avec DirectVelo quelques heures après son succès.

DirectVelo : Comment as-tu construit cette victoire ce lundi ?

Mathieu Burgaudeau : Je ne voulais pas rater le bon coup et j'ai effectivement réussi à prendre part à la bonne échappée, qui était composée d'une trentaine de coureurs dans un premier temps, avant que l'on ne ressorte à huit dans le final. Le parcours n'était pas particulièrement difficile aujourd'hui (lundi) alors il a fallu essayer de faire la différence sur des parties planes. Il y avait deux représentants du Comité Rhône-Alpes à l'avant, et je ne voulais surtout pas me faire piéger. J'ai contré une attaque dans le dernier kilomètre et j'ai fini seul sur les 500 derniers mètres.

« J'AI PREFERE FINIR TOUT SEUL »

N'avais-tu pas confiance en ta pointe de vitesse au sprint ?

Je sais que je me débrouille au sprint, mais je ne voulais pas prendre le risque car je ne connaissais pas tout le monde dans le groupe de tête. Il y avait deux-trois coureurs étrangers contre qui je n'avais jamais eu l'occasion de courir. Alors dans le doute, j'ai préféré finir tout seul.

Cette victoire, tu l'attendais depuis longtemps...

Oui ! On peut dire que je tournais autour. Je l'attendais vraiment, c'était un vrai objectif. Mais ce n'est pas fini. Aujourd'hui, ce n'est qu'une victoire d'étape et il y a mieux à faire.

« J'ATTENDS AUTRE CHOSE DE CETTE SEMAINE »

Tu vises donc le général dans l'Ain ?

Depuis ma fracture du poignet, je me suis préparé pour revenir en forme à cette période de l'année. J'avais en tête d'être en grande condition au moment du Valromey. Je suis arrivé ici dans le but de jouer le classement général. Cette victoire dès la première journée de course permet de m'enlever un peu de pression. J'espère même que ça va complètement me libérer. Ce qui est sûr, c'est que je me suis rassuré avec cette 1^{ère} étape.

Surtout, tu as déjà un coup d'avance sur la plupart de tes rivaux (voir le classement)...

C'est toujours ça de pris en effet. Mais encore une fois, j'attends autre chose de cette semaine et il faut rester prudent. J'ai pas mal d'adversaires. Bien sûr, je pense aux Français que je connais comme Emile Brenans, Jocelyn Guillot ou plus encore Clément Didier et le Belge Laurens Huys, qui a terminé deuxième derrière moi sur cette étape et qui montre qu'il est en forme. L'étape de demain (mardi) sera très dure et je pense que l'on en saura déjà beaucoup plus sur les forces en présence. Personnellement, je suis bien entouré par un Comité très fort. Avec Emilien Jeannière notamment, j'espère que l'on pourra jouer sur le surnombre.

DIRECT VELO

EMILIEN JEANNIERE PROFITE D'UNE SITUATION CHAOTIQUE

Par **NICOLAS MABYLE**

Le 12 juillet 2016, 21:40



Drôle de final ce mardi sur la 2^e étape de l'Ain International Rhône-Alpes Valromey Tour (MJ 2.1), disputée sur 83,6 kilomètres autour de la ville d'Oyonnax. Après le succès de Mathieu Burgaudeau la veille, c'est Emilien Jeannière qui a décroché une deuxième victoire en deux jours pour le CREF des Pays de Loire. Un succès acquis dans des conditions bien particulières, comme le raconte le principal intéressé pour DirectVelo.

« L'étape a été très étrange. Ce soir encore, je ne sais pas trop quoi en penser. Tout cela est vraiment bizarre. Au départ ce matin, l'idée était bien évidemment de conserver le maillot

jaune de Mathieu (Burgaudeau) et d'essayer d'enfoncer le clou au général. Malheureusement, Mathieu est tombé dès le début de course, tout comme Romaric (Vitry). Ils n'ont pas été trop touchés physiquement, mais ils ont tous deux dû changer de vélo et ils ne sont jamais parvenus à rentrer sur le groupe de tête, naviguant sans cesse entre 20 et 40 secondes du peloton principal. Pourtant, les gars ont tout fait pour aider Mathieu à rentrer. Je pense à Léo (Judas) qui s'était relevé pour l'aider à sauver son maillot. Sans succès.

« UNE FIN DE DESCENTE A BLOC »

Pendant que Mathieu et nos troupes luttaienent à l'arrière, un groupe de coureurs est sorti. Esteban (Haie) était, lui, à l'avant. Puis deux coureurs sont ressortis en contre, sont revenus sur l'échappée, et ont aussitôt déposés tout le monde. Entre temps, des groupes de contre-attaque se sont formés. J'en faisais partie. Dans la dernière descente, à 6 kilomètres de l'arrivée, les deux hommes de tête comptaient encore 40 secondes d'avance. Autant dire que c'était fini pour mes chances de victoire d'étape. Mais les signaleurs ont mal aiguillé le duo de tête, puis notre groupe également.

Résultat, notre groupe est revenu sur la tête de course. Mais les commissaires ont décidé de faire repartir le duo avec 15 secondes d'avance ! Peu importe. J'ai fait la fin de descente à bloc. Je l'avais repérée en stage, c'était un avantage. Je savais qu'elle n'était pas dangereuse et que je pouvais prendre des risques. Du coup, j'ai réussi à boucher le trou, puis à repartir tout seul aussitôt, pour finalement m'imposer avec une centaine de mètres d'avance.

« MATHIEU (BURGAUDEAU) EST TRES REMONTE »

Cette victoire me laisse malgré tout un goût d'inachevé. Encore une fois, c'est bizarre. C'était franchement le "bordel" et surtout, les commissaires ont décidé de retenir les temps enregistrés au moment de l'incident pour ce qui est du classement général ([voir le classement](#)). Je peux le comprendre mais du coup, je n'ai pas vraiment l'impression d'avoir gagné l'étape. Ce qui est certain, c'est que nous retenterons quelque chose demain (mercredi). Mathieu est très remonté après ce qui lui est arrivé sur cette étape, et nous allons tenter de rétablir la situation après la perte du maillot ».

DIRECT VELO

MATHIEU BURGAUDEAU ETAIT TRANSCENDE

Par **NICOLAS MABYLE**

Le 14 juillet 2016, 19:20



Mathieu Burgaudeau était décidément en grande condition cette semaine sur les routes de l'Ain'Ternational Rhône-Alpes Valromey Tour (MJ 2.1). Déjà lauréat de la 1e étape, le coureur du CREF-Pays de la Loire s'est une nouvelle fois imposé ce jeudi à l'occasion de la 4e et dernière étape, courue sur 106,5 kilomètres entre Artemare et Hauteville-Lompnes. *"J'avais vraiment de superbes sensations sur cette étape"*, se réjouit le principal intéressé auprès de DirectVelo.

« IL FALLAIT ESSAYER »

Avant de décrocher ce succès en solitaire, Mathieu Burgaudeau est tout d'abord sorti en compagnie de neuf autres coureurs en début d'étape, dès le kilomètre 8 précisément. Et c'est tout sauf un détail. *"Notre directeur sportif nous avait parlé de ce huitième kilomètre, car c'était juste après le premier sprint intermédiaire, et une bonne petite bosse. On nous a expliqué que le départ allait se faire à bloc, et qu'il y allait avoir un petit moment de temporisation après ce sprint. C'est exactement ce qu'il s'est passé, alors nous en avons profité pour sortir"*, précise-t-il. Mathieu Burgaudeau s'est alors rapidement mis en tête de remporter l'étape. *"Tout le monde collaborait bien à l'avant. Je passais mes relais comme tout le monde, mais je me sentais vraiment très bien alors j'ai voulu faire la différence dans le dernier col"*.

C'est ainsi qu'il s'isole à 25 kilomètres de l'arrivée, pour rapidement prendre plus d'une minute d'avance sur ses anciens compagnons d'échappée. *"Je savais qu'il y avait une nouvelle victoire d'étape au bout. J'étais transcendé. Quand tu sais que tu es parti pour l'emporter, c'est de suite plus facile dans la tête, pour continuer à se faire mal aux jambes"*. S'il espérait secrètement pouvoir faire une folle remontée au classement général, le 4e du dernier Kuurne-Bruxelles-Kuurne Juniors se contente finalement de la victoire d'étape. *"Je me doutais que ce serait difficile pour le général, mais il fallait bien essayer. Je suis quand même très heureux de ces deux victoires, qui font même trois si on compte également celle d'Emilien (Jeannièr) avant-hier"*, tient-il à rappeler.

« ENTIEREMENT DE MA FAUTE »

Trois victoires d'étapes en quatre jours, le bilan est en effet *"excellent"* pour la formation du CREF-Pays de la Loire, même si Mathieu Burgaudeau ne peut s'empêcher de repenser à sa chute le deuxième jour, maillot jaune sur le dos. *"C'était entièrement de ma faute. J'ai commis une faute bête, d'inattention. J'étais sans doute trop stressé"*, admet-il. *"Le lendemain (jeudi), j'ai perdu du temps. J'aurais pu faire mieux mais j'étais encore tout courbaturé de ma chute. J'avais également mal aux jambes. Forcément, c'est frustrant de ne pas avoir pu défendre totalement mes chances pour le général"*.

Certes, l'ambitieux Mathieu Burgaudeau pouvait espérer encore mieux, mais il préfère conclure avec le sourire. *"Si j'avais été en course pour le général jusqu'au bout, je n'aurais peut-être pas pu faire ce numéro en solitaire aujourd'hui (il s'impose avec 1'44" d'avance sur son premier poursuivant, NDLR - voir le classement). J'ai tout donné. Il faut savoir se contenter de ce que l'on a. Deux victoires étapes, c'est très bien"*.

DIRECT VELO

DYLAN SALLAYONNEL : « UN PASSAGE OBLIGE POUR PROGRESSER »

Par **DOMINIQUE TURGIS** et **MAXIME SEGERS**

Le 13 août 2016, 10:34



Madinina Bikers.

"C'est une leçon de vélo !" Dylan Sallayonnel en a pris plein les yeux, et plein les jambes, sur Aubel-Thimister-La Gleize (2.1J). "Au lieu de 42 de moyenne, on fait du 47 dans la première heure", constate-t-il pour DirectVelo. Et ça tombe bien, le Martiniquais est venu en Métropole depuis l'an dernier pour apprendre et progresser.

"C'est Hervé Arcade [l'ancien coureur et directeur sportif du Vendée U, NDLR] qui m'a conseillé de venir en Métropole, et au Pôle de la Roche-sur-Yon en particulier car les parcours, pas trop plats, pas trop vallonnés me conviennent bien", raconte le coureur licencié au

La première année, loin des parents, de la famille et des amis a été "difficile", admet le coureur de 17 ans. Il est hébergé chez son équipier du VS Vallet, Jason Tesson. Pour atteindre le plus haut niveau, ce sacrifice était indispensable. "C'est un passage obligé pour progresser. Aux Antilles, on se voit trop beau trop vite. En Métropole, on redescend sur terre. Je me rends compte qu'il faut toujours travailler, se remettre en question. On devient un homme", affirme-t-il.

A Civaux, il fera partie des cinq coureurs qui défendront les couleurs de la Martinique. Sa dernière course de préparation sera la Ronde des Vallées (2.1J) disputée sous le maillot rouge du VS Vallet. Il a démontré sa forme sur la dernière manche de la Coupe de France avec une 5e place au Signal d'Ecouvès. "J'attendais un beau sprint comme ça depuis longtemps. En effet, sur la première Coupe de France, je perce à trois kilomètres de l'arrivée."

Pour le Championnat de France il vise un top 10, voire un top 5. "Mais il ne faudra pas faire d'erreurs ni d'efforts inutiles."

Après le Championnat de France, il sera temps de penser à sa destination pour l'année prochaine. "J'espère trouver une bonne DNI ou DN2. Je compte bien rester en Métropole pour atteindre mon plus haut niveau."

DIRECT VELO

EMILIEN JEANNIERE : « IL FAUT QU'UN FRANÇAIS GAGNE »

Par **NICOLAS MABYLE**

Le 6 septembre 2016, 09:03



Emilien Jeannière est fin prêt pour le Championnat d'Europe. Le coureur de 17 ans vient en effet d'enchaîner le Tour du Loire-Pilat, un stage intensif et le GP de Rüebliand avec l'Equipe de France. *"Je suis vraiment fatigué de ce gros enchaînement, mais on a fait du bon travail en préparation de Plumelec"*, se réjouit le principal intéressé auprès de DirectVelo.

« ON VOULAIT SE RATTRAPER »

Déçu d'avoir lâché son maillot de leader le dernier jour pour une seule seconde sur le Loire-Pilat (2e Catégorie), Emilien Jeannière était surtout concentré sur l'épreuve suisse, durant laquelle son équipier Tanguy Turgis est passé tout près d'une victoire d'étape. *"C'était le dernier jour, au sprint. On pensait tous qu'il avait gagné. D'ailleurs, Tanguy avait levé les bras sur la ligne mais au final, il a été battu d'un boyau"*, regrette-t-il.

Si les coureurs de l'Equipe de France sont finalement rentrés bredouilles du GP de Rüebliand, ils ont tout de même beaucoup appris en vue du Championnat d'Europe. *"Avant le briefing de la première étape, Julien (Thollet, le sélectionneur national) nous avait dit que le classement général n'était pas important et qu'il fallait prendre cette étape comme une course d'un jour, comme si c'était le Championnat d'Europe. On devait courir pour gagner et rien d'autre mais au final, on est passé à côté ce jour-là"*. Emilien Jeannière préfère en sourire mais c'est bien la déception qui primait le soir-même. *"On voulait se rattraper les jours suivants, mais les Suisses ont été impressionnants. Et puis, ça roulait très fort. On a fait du 45 de moyenne sur la 2e étape, et encore 43 le dernier jour malgré un circuit difficile"*, tient à préciser l'actuel 4e du Challenge Bkool-DirectVelo Juniors ([voir ici](#)).

« IL FAUT QU'UN FRANÇAIS GAGNE »

D'un point de vue personnel, Emilien Jeannière a profité du contre-la-montre individuel pour faire valoir ses (nouvelles) qualités de rouleur, et confirmer qu'il est actuellement en grande condition. *"Les chronos, ça permet de voir les hommes en forme. J'ai eu de bonnes sensations, même si j'ai été gêné par des problèmes d'oreillettes"*, précise celui qui a pris la 4e place de cet effort en solitaire à 13 secondes de l'épouvantail suisse, Marc Hirschi.

Alors qu'Emilien Jeannière a trouvé les Suisses et les Néerlandais *"impressionnants"* le week-end dernier, il reste confiant quant aux chances des Bleus de ramener le titre à Plumelec. *"Il faudra courir en équipe. En Suisse, on a encore beaucoup appris. On a vu que lorsqu'on ne se parle pas, ça ne marche pas. La communication sera primordiale. Nous avons un groupe très solide. Tous les mecs de l'Equipe de France peuvent espérer le titre. Il faudra simplement travailler pour le bon coureur, suivant les sensations de chacun"*, développe le vainqueur d'une étape sur l'Ain International Valromey Tour ([lire ici](#)). *"Si je suis ce coureur en forme, ce sera parfait, mais je serais aussi très heureux de faire gagner un équipier. On n'a pas du tout envie de voir un Italien, un Suisse ou un Néerlandais décrocher le titre européen. Il faut qu'un Français gagne"*.

DIRECT VELO

EMILIEN JEANNIERE : « PRENEZ LES PEDALES, J'EN PEUX PLUS »

Par **NICOLAS MABYLE**

Le 16 septembre 2016, 19:15



Nicolas Malle est devenu, ce vendredi après-midi, Champion d'Europe Juniors sur route. La fête est totale pour les Français puisqu'Emilien Jeannière décroche l'argent, permettant aux Bleus de réaliser un doublé qui restera longtemps dans les mémoires.

Ce doublé, les deux hommes ne l'ont pas volé. Ils se sont retrouvés dans le bon groupe d'échappés dès la fin de la première heure de course. *"Je voulais vraiment être dans l'échappée. J'avais déjà tenté dès le départ, mais ça n'avait pas marché. Finalement, ça a contré à l'heure de course et j'ai pris la bonne. Il n'y a jamais eu de gros écarts, mais ça a toujours bien tourné. Je me doutais que l'échappée pouvait aller au bout sur un circuit comme celui-là"*, rapporte Emilien Jeannière pour DirectVelo.

« C'ETAIT TROP DUR »

Le groupe comporte alors plusieurs éléments intéressants. Parmi eux, l'Italien Filippo Zana, qui s'isole dans le final. *"A chaque tour, des gars partaient dans la bosse. On avait toujours peur de ces attaques, car on misait plutôt sur une arrivée en puncheur dans la dernière bosse. On avait peur du retour du peloton également. Je regardais souvent derrière. Le peloton était à 15-20 secondes, et ça peut revenir tellement vite dans une bosse comme ça..."*. Surtout, Emilien Jeannière craint alors que l'homme de tête fasse un numéro jusqu'à la ligne. *"Il avait attaqué au niveau du ravito, ça montait un peu. Il est parti en costaud. C'était trop dur d'y aller. J'entendais les gens dire « allez les Français, c'est maintenant il faut y aller ! », mais je me disais «prenez les pédales, j'en peux plus (rires)»*. Jeannière et Malle, qui semblent en bout de course, tentent alors de garder le peu de forces qu'ils leur restent en se contentant de suivre le rythme du groupe de contre. *"Il y avait deux Suisses avec nous, ils ont bien roulé et ça a aidé"*, admet Jeannière.

« J'AI FAIT SEMBLANT DE LANCER LE SPRINT »

Sous la flamme rouge, Filippo Zana compte encore 6 secondes d'avance sur ses poursuivants. La tension est à son maximum. *"Je me suis dit qu'on allait pouvoir revenir, surtout qu'il avait déjà fait un bon bout devant"*. Finalement, l'Italien est repris dans la dernière ligne droite. *"Je l'ai vu relancer et du coup, j'ai fait semblant de démarrer mon sprint. Ca a fait lancer Nils Eekhoof"*, détaille le futur coureur du Vendée U. Les 100 derniers mètres permettent alors aux Français de faire la différence. *"J'ai vu Nicolas passer sur la droite et je me suis dit que c'était bon, qu'il allait gagner. Mais il fallait que j'aille chercher la deuxième place. Il y en avait encore deux devant moi, et il fallait vraiment que j'aille au bout du bout"*.

« ON NE POUVAIT PAS NOUS BATTRE »

Un temps à bout de souffle, les deux coureurs français auront donc réussi à retrouver de l'énergie en toute fin de course. *"Tu penses aux amis et à la famille qui sont venus ici, tu penses au titre... on a vu qu'il y avait beaucoup de public, tous les proches de Nico (Malle) également. Tout le monde nous connaissait et nous soutenait. On y a pensé. On est des finishers. On était obligé d'aller au-delà de nos limites. Et puis, sur un sprint de 200m comme celui-là, on ne pouvait pas nous battre"*.

DIRECT VELO

SAISON TERMINEE POUR MAXIME CHEVALIER

Par **JEAN-MICHEL RUSCITTO**

Le 8 décembre 2016, 18:42



Deux fois quatrième lors des deux premières manches de la Coupe de France Juniors et quatrième du classement général dans la catégorie (le classement), Maxime Chevalier ne pourra pas défendre ses chances lors de la finale à Nommay. Il s'est blessé aux adducteurs lors de son épreuve de sport au baccalauréat. *"C'est un coup dur, c'est clair ! J'ai senti une petite douleur puis une déchirure à quelques foulées de l'arrivée... Ça fait deux semaines donc je commence à digérer"*, confie-t-il à DirectVelo.

« **CETTE SAISON ETAIT PLUS QUE PARFAITE** »

Le coureur de l'US Pontchâtelaine réalisait une très bonne saison couronnée par un Championnat d'Europe à domicile. *"C'était plus que parfait ! Tout allait bien, je me suis même surpris à Gervans car l'objectif était d'entrer dans le top 10"*, indique-t-il.

Parti de la troisième ligne, il n'avait fait que remonter pour finir derrière le trio de tête. *"A Bagnoles, j'étais en première ligne mais j'ai raté mon départ. Du coup, je n'en ai pas tiré d'avantage mais ça ne m'a pas pénalisé non plus. C'est une pression différente qu'il faut apprendre à gérer même si je ne me suis pas affolé"*.

« **MOTIVE A BLOC POUR LA ROUTE** »

Indisponible pendant au moins six semaines, Maxime Chevalier ne courra plus en cyclo-cross cette saison. *"Je suis motivé à bloc pour la saison sur route. Ce sera une revanche ! J'espère bien débiter et enchaîner avec des courses difficiles comme le Tour du Valmorey ou la Classique des Alpes. Je dois être patient et je vais attendre d'être complètement guéri pour reprendre"*, assure-t-il.

Avec une envie : retourner pédaler dans les cols alpins. *"J'ai adoré la saison dernière alors que c'était la première fois que je montais un col pendant la Classique des Alpes. J'ai aimé l'effort et je pense avoir le gabarit et le physique pour bien passer ces cols. J'essaie de le travailler à l'entraînement même si on manque de longues côtes en Vendée !"*, regrette le pensionnaire du Pôle Espoirs de la Roche sur Yon.

DIRECT VELO